

# L'EST ET LA CÔTE-NORD

## NEWPORT

### L'usine de produits marins convoitée pour entreposer des bleuets

GILLES GAGNÉ

Collaboration spéciale

NEWPORT — Une entreprise du Nouveau-Brunswick, Méga Bleu inc., et la Bleuetière de Saint-Elzéar, une firme gaspésienne, voudraient se servir dès cet automne des installations de congélation de l'usine de produits marins de Newport, propriété du gouvernement du Québec depuis la faillite de la Société des pêches en 1994.

Au départ, seuls les équipements de réfrigération de l'usine seraient loués pour entreposer des bleuets. Mais des actionnaires de Méga Bleu veulent déposer un plan d'affaires au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec pour ajouter de la valeur aux petits fruits et créer une trentaine d'emplois.

Méga Bleu achète, traite et revend plus de 9 millions de livres de bleuets par année, mais ses installations de Tilley Road, près de Tracadie, dans la

Péninsule acadienne, peuvent recevoir et congeler 5,5 millions de livres. La firme doit entreposer le reste à Halifax et Dartmouth, en Nouvelle-Écosse, ou à

**Capacité de congélation de 3 millions de livres par an**

Montréal.

« Nous pourrions combler à Newport de 2,7 à 3 millions de livres de capacité de congélation par an. Nous achetons ces bleuets un peu partout au Québec et au Nouveau-Brunswick et nous voyons aussi un excellent potentiel pour en produire davantage en Gaspésie », précise Gérard Hall, de Méga Bleu.

#### EXPANSION

Actuellement, l'usine de Tilley Road fait le lavage, le nettoyage, la congélation, le classement par grosseur, l'emballage et l'expédition de bleuets à des transformateurs. M. Hall précise qu'une expansion de l'usine néo-brunswickoise coûterait plus cher que l'utilisation de celle de Newport.

« L'usine de Newport existe déjà. J'étais d'ailleurs stupéfait de visiter de pareils équipements, où les lumières sont éteintes depuis des années. Autre point, dans notre industrie, il est aussi important de miser sur la diversification régionale. Les récoltes varient beaucoup d'une région à l'autre dans une même année; il est utile d'avoir des installations dans plus d'une région », poursuit M. Hall.

Cueillette exclue, l'usine de Tilley Road emploie environ 140 personnes pendant le plus fort de la saison. « C'est l'équivalent de 45 emplois à longueur d'année », dit M. Hall.

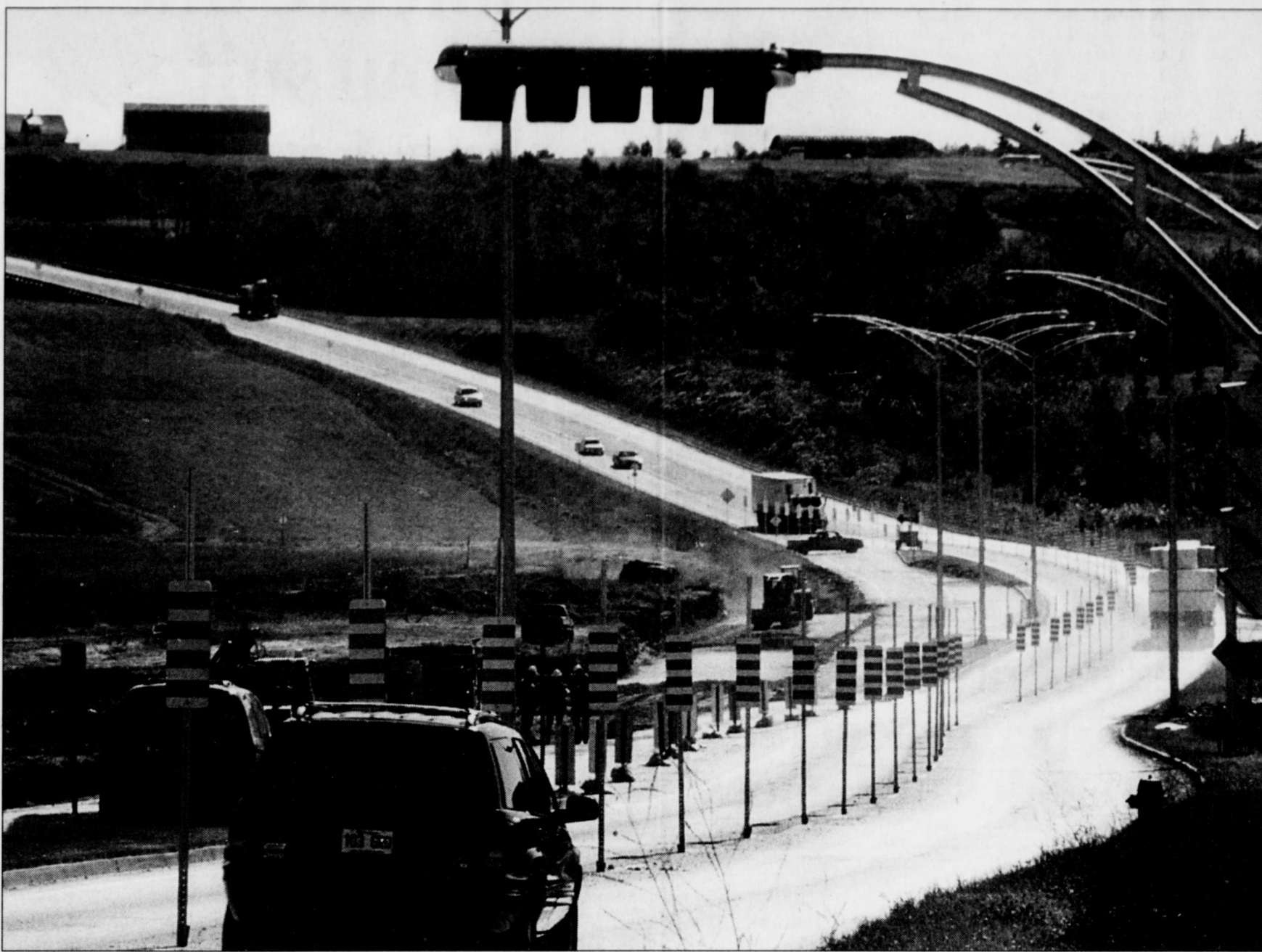
Méga Bleu a découvert l'usine de Newport via ses contacts avec la Bleuetière de Saint-Elzéar, et son président, Michel Cyr, homme d'affaires de Bonaventure originaire de Newport. Méga Bleu achète toute la production de la firme de Saint-Elzéar, 300 000 livres cette année.

« Gérard Hall nous a dit qu'il était obligé d'entreposer des bleuets à Halifax et à Mirabel avant de les traiter au Nouveau-Brunswick. Je lui ai parlé de Newport, il est venu et il a tout de suite vu le potentiel », souligne M. Cyr, qui sera candidat à l'investiture libérale de la circonscription fédérale de Gaspé/Bonaventure/Îles-de-la-Madeleine/Pabok.

La demande de location de l'usine de Newport pourrait venir de la Bleuetière de Saint-Elzéar, puisque trois des cinq actionnaires de Méga Bleu ne sont pas certains qu'une expansion dans une autre province est salubre.

Léon Després, du bureau du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation à Gaspé, attend une proposition de l'un ou l'autre des producteurs. « Le ministère étudie aussi d'autres propositions très confidentielles pour cette usine. »

Depuis la faillite de la Société des pêches de Newport, l'usine n'a fonctionné que 45 jours, en 1997, pour une firme américaine qui n'a pas tenu le coup.



Qualifiée de « côte maudite » par les pétrolières et les camionneurs de la province, la montée Industrielle serait aussi source de bris mécaniques. Selon une experte, il est fréquent que des camions remorques ne réussissent pas à graver la pente, puisqu'ils ne peuvent prendre assez de vitesse avec les deux arrêts dans le pied de la côte.

## Refus de circuler

### Les pétrolières craignent la « montée Industrielle » à Rimouski

ERNIE WELLS

Collaboration spéciale

■ RIMOUSKI — Les pétrolières ne veulent plus circuler sur la montée Industrielle, qui relie la route 132 au tronçon de la 20, à Rimouski, parce qu'elles craignent que la côte soit un jour le théâtre d'un drame encore plus bouleversant que celui des Éboulements.

Sept pétrolières réclament du ministre des Transports, Guy Chevrette, de lever le nouvel interdit de circuler au trafic lourd, entre Rimouski-Est et Pointe-au-Père, en vigueur depuis le 6 septembre. Québec oblige les camionneurs à emprunter la 20, ce qui représente un détour vers l'ouest de 13 km par la montée Industrielle, pour aller s'approvisionner, dans des conditions de route jugées dangereuses, au dépôt de Péro-Canada à Rimouski-Est, puis refaire le trajet à l'inverse en direction Est. La pente est de 11 %. « C'est la seule côte au Québec avec un arrêt

dans le bas », note une consultante en gestion de produits pétroliers, et instructrice en transport terrestre de marchandises dangereuses, Josée Dubé, porte-parole des pétrolières.

#### PUBLIC EN DANGER

« L'obligation d'emprunter la montée Industrielle met la sécurité du public en danger et nous occasionne 45 minutes de plus par voyage, à cause du détour additionnel. Avec 266 voyages par semaine, ça représente 200 heures de perte de temps et de frais », estime le directeur des opérations de Pé-

troles-Chaleurs, Jacques Saint-Onge. La dérogation demandée permettrait aux pétrolières de rouler, comme avant, sur un terrain plat sur six km. « Il est immoral de nous demander de rouler avec des matières dangereuses sur un tronçon plus long, non sécuritaire et avec deux traverses à niveaux. Le ministre Chevrette doit intervenir avant que la montée ait prélevé des vies à cause d'une mauvaise décision », tranche le transporteur de Caplan.

Pour le directeur du bureau régional de Transports Québec, Jean-Louis Loranger, il n'est pas question de revenir en arrière. « On a une 20 pour le camionnage lourd et on ne fera pas de circulation parallèle avec la 132 entre Rimouski-Est et Pointe-au-Père. » Si un camion-citerne manque son coup dans

la montée, M<sup>me</sup> Dubé craint le pire.

« Une citerne chargée de 45 000 litres de carburant équivaut à 800 000 bâtons de dynamite. Si le camion perd sa vitesse, le poids du pétrole fera reculer le camion de 45 pieds qui risque de se fermer en pente, de renverser et de rouler. Ça risque de faire un beau drame dans tout le parc Industriel », craint M<sup>me</sup> Dubé.

**Une citerne chargée de 45 000 litres équivaut à 800 000 bâtons de dynamite**

Le maire Michel Tremblay estime que les risques soulevés ne sont pas impensables et que son administration doit prendre les moyens pour atténuer les accidents dans un secteur de plus en plus achalandé, avec l'ouverture prochaine d'un magasin Wal-Mart de 148 000 pieds carrés.

M<sup>me</sup> Dubé envisage la perte de 14 emplois avec la fermeture possible du dépôt de Péro-Canada à Rimouski-Est.

## CÔTE-NORD

### Nouvelle campagne de prévention de la détresse

STEEVE PARADIS

Collaboration spéciale

■ BAIE-COMEAU — Après sa campagne de prévention des abus et de la violence dans le sport récemment lancée, la Côte-Nord innove de nouveau en étant la première région au Québec à adopter une campagne de prévention de la détresse chez les jeunes de 1<sup>re</sup> à 3<sup>e</sup> secondaire. Sur la Côte-Nord, cette détresse se conclut malheureusement trop souvent par des gestes extrêmes comme le suicide.

La Régie régionale de la santé, le ministère de l'Éducation, les CLSC, les milieux policiers, l'évêché de Baie-Comeau et le Tribunal de la jeunesse se sont associés pour mettre sur pied cette campagne d'une durée de trois ans, sous le thème Parler c'est grandir. Cette campagne a pour but d'amener les jeunes à réaliser l'importance de parler de ses émotions, d'ouvrir le dialogue avec un ami en détresse, d'identifier une personne significative pouvant l'aider et finalement de connaître les ressources d'aide disponibles.

Chez les jeunes, la détresse se traduit par des déséquilibres provoqués

par des événements du quotidien comme une rupture amoureuse, un échec scolaire ou des frustrations entre amis. « Le propre de l'adolescence, c'est justement de vivre des situations quotidiennes de manière extrême », a indiqué la responsable du dossier à la Régie de la santé de la Côte-Nord, Line Caron. La campagne cherchera ainsi à amener les adultes à soutenir les jeunes plutôt qu'à les juger.

#### PRÉOCCUPANT

La situation est particulièrement préoccupante sur la Côte-Nord, car la détresse se traduit ici plus souvent

qu'ailleurs par le suicide, des problèmes de consommation d'alcool et de stupéfiants ainsi que par la violence. Notamment, le niveau de mortalité par suicide sur la Côte-Nord est 32 % plus élevé que la moyenne québécoise, les jeunes femmes de 12 à 17 ans ont le taux de victimisation le plus élevé de la province et les jeunes de 15 à 24 sont sur représentés dans le portrait des grands consommateurs d'alcool de la région. Voilà des statistiques qui ont de quoi faire réfléchir.

Pour rejoindre les jeunes, la campagne a ciblé des moyens de communication qu'ils affectionnent. Ainsi la Clip Machine, une boîte vidéo autonome, fera le tour des écoles secondaires de la région afin de livrer et aussi de recevoir les messages des jeunes sur le problème de la détresse. Un site web et un écran de veille consacrés à la prévention de la toxicomanie seront aussi accessibles à l'ensemble du monde scolaire, sans oublier une pié-

ce de théâtre de la troupe pour jeunes Parminou, qui sensibilisera la clientèle au thème de la campagne. On estime que près de 7000 jeunes de 10 à 14 ans de la région seront touchés directement par la campagne.

Bien avant le lancement de ce programme provincial, la Côte-Nord avait déjà amorcé certaines initiatives en matière de prévention chez les jeunes comme le projet être responsable... c'est fiable, qui vise à intervenir en classe pour sensibiliser les jeunes aux problèmes liés à l'usage de psychotropes.

Pour expliquer la vitesse avec laquelle la Côte-Nord a mis sur pied son projet, la responsable du dossier a estimé que la région s'est déjà s'y prendre en matière de concertation. « On a une culture de partenariat inculquée ici depuis plusieurs années, ce qui n'est peut-être pas le cas ailleurs, a expliqué Line Caron. Cette culture nous donne une longueur d'avance par rapport aux autres. »

**On ciblera les jeunes de 1<sup>re</sup> à 3<sup>e</sup> secondaire**

## MRC RIMOUSKI-NEIGETTE

La ministre Harel  
devra trancher

Le conseil des maires de la MRC Rimouski-Neigette n'a pu en arriver hier soir à un consensus sur le dépôt d'une liste des équipements supralocaux avant la date limite du 30 septembre. C'est la ministre des Affaires municipales et de la Métropole, Louise Harel, qui devra trancher. Les maires s'étaient pourtant entendus, la semaine dernière, sur cinq équipements supralocaux proposée par la Ville de Rimouski, mais n'ont pu convaincre leurs conseils municipaux respectifs du bien-fondé d'une liste comprenant la Route verte, le Parc Beauséjour, l'Office du tourisme et des congrès de Rimouski, le site d'enfouissement sanitaire et l'aéroport municipal. Le seul consensus obtenu l'a été sur... l'envoi à la ministre Harel d'une lettre expliquant par quel cheminement 14 maires sur 15 (sauf Rimouski, donc sans consensus) ont été amenés à voter pour un liste d'un seul équipement supralocal, soit le site d'enfouissement sanitaire. C.T.

## CAP-CHAT

Bonne réunion avec  
Jacques Brassard

Les représentants du Comité de survie de la Haute-Gaspésie sortent satisfaits d'une rencontre tenue en fin d'après-midi, hier, avec le ministre des Forêts Jacques Brassard. «Le ministre a semblé favorable à notre demande, mais a réaffirmé que les volumes de bois appartenant à la Gaspésie de Chandler seront redistribués lorsque les instances politiques auront obtenu la certitude que le promoteur n'exploitera pas le CAAF rattaché à l'usine,» indique Rodrigue Roy, président du comité qui réclame 100 000 m<sup>3</sup> de résineux pour la scierie Deniso Lebel. Le comité a obtenu un appui sans équivoque du député de Matane, Mathias Rioux, et un autre, plus timide, du ministre des régions, Jean-Pierre Jolivet. Les deux estiment qu'il est «tout à fait logique de consolider les scieries existantes avant d'en construire de nouvelles.» H.M.

DISPARITION D'ADÉLARD  
VAILLANCOURT D'AMQUILes recherches se  
poursuivent

Des policiers de la Sûreté du Québec et des amateurs de VTT poursuivront, aujourd'hui, leurs recherches pour tenter de retrouver Adélar Vaillancourt, un septuagénaire d'Amqui disparu depuis deux semaines. «Nous avons choisi d'agrandir le périmètre des recherches afin de mettre toutes les chances de notre côté, affirme Claude Ross, de la SQ. Même si M. Vaillancourt avait de la difficulté à marcher, il est possible que, sous le coup de l'adrénaline, il ait franchi quelques kilomètres.» Aujourd'hui, le domaine agricole ayant appartenu au père de M. Vaillancourt sera passé au peigne fin. Hier, les équipes ont concentré leurs efforts sur la route menant au lac Amélie. «Si les résultats sont négatifs, nous évaluons la possibilité de faire venir nos plongeurs afin de fouiller les nombreux lacs du secteur.» Selon le policier, l'appel au public lancé la semaine dernière n'a pas permis d'obtenir des éléments significatifs pour relancer l'enquête. Parti cueillir des noisettes dans la région de Saint-Tharcisus, Adélar Vaillancourt, 77 ans, n'a pas été revu depuis le 12 septembre. Son véhicule a été découvert dans la nuit du 15, vide. Depuis, le mystère le plus complet entoure sa disparition. H.M.

## POINTE-À-LA-CROIX



COLLABORATION SPÉCIALE, GILLES GAGNE

## Bureau touristique inauguré

Le préfet de la MRC d'Avignon, Bertrand Berger, le maire de Pointe-à-la-Croix Jacques Young, le ministre délégué au Tourisme Maxime Arseneau, et le président de la Chambre de commerce Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine, Alphonse Bernard, ont inauguré récemment le nouveau bureau d'information touristique de Pointe-à-la-Croix, qui a remplacé cet été la vénérable maison Young, désormais un lieu d'interprétation. Malgré le souhait exprimé par Alphonse Bernard pour que ce bureau obtienne un statut frontalier, supporté financièrement à longueur d'année, le ministre Arseneau sa renvoyé la balle à Tourisme Québec. «Il y a plusieurs façons de financer un bureau d'information touristique, par les villes et les municipalités. Je ne prendrai pas d'engagement pour Tourisme Québec (qui homologue les bureaux frontaliers). M. Arseneau doute que des moyens supérieurs pour Pointe-à-la-Croix incitent le public à choisir la Gaspésie plutôt que le Nouveau-Brunswick. G.G.

## BAIE-COMEAU

Chasseur perdu et... retrouvé  
par lui-même

Un homme d'une quarantaine d'années, de Sainte-Marie de Beauce, en a été quitte pour une nuit à la belle étoile sous la froideur nord-côtère lundi, à une centaine de kilomètres au nord de Forestville. Parti chasser avec deux amis au nord de la ZEC Labrieville, près du lac Sault-aux-Cochons, l'homme a décidé de suivre la piste d'un orignal, mais il a perdu sa trace en forêt à la tombée de la nuit. Vers 23h lundi, ses collègues ont décidé de faire appel à la SQ pour retrouver leur compagnon. Le quadragénaire est finalement sorti par lui-même du bois, vers 7h45 hier. S.P.

## GASPÉSIE/LES ÎLES

Mary Travers et l'histoire de  
Forillon à Télé-Québec

Télé-Québec diffusera demain, à 12h45, un épisode de la série *Attendez que je vous raconte* portant sur Mary Travers, dite La Bolduc, une Gaspésienne très connue qui a marqué l'histoire de la chanson au Québec. C'est la chanteuse Angèle Poirier, de Bonaventure, personnifiant depuis des années Mary Travers, qui raconte l'histoire. L'émission, rediffusée le soir même à la fin de la programmation, a été produite par le bureau de Télé-Québec pour la région Gaspésie/Îles-de-la-Madeleine. Il y aura aussi rediffusion, samedi à 14h, de *Forillon, une dépossession*, venant de la même série. G.G.

## Vos pieds sont sensibles ?



- perte d'équilibre
- douleurs aux chevilles
- blessures aux genoux
- maux de dos, etc.

Votre médecin et les orthésistes du pied des

Laboratoires Pouliot sont les professionnels à consulter pour trouver une solution durable à vos problèmes de pieds et ceux qui peuvent en découler : maux de dos, chevilles, genoux, etc.

- Membre de l'ordre professionnel O.P.T.Q.
- Certifié par le Conseil canadien C.C.C.O.P.
- Détenteur de permis du ministère M.S.S.S.
- Accrédité par R.A.M.Q., S.A.A.Q., CSST

Les Laboratoires Pouliot vous offrent un service complet :

- Examen fonctionnel
- Orthèses et chaussures de qualité supérieure

**LABORATOIRE  
POULIOT**  
2990, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy  
652-0100

Pour un rendez-vous près de chez vous : 1 800 363-6172

**AUSTRALIE, TASMANIE  
ET NOUVELLE-ZÉLANDE**  
3 sem., 11 nov. et 3 mars  
**BRÉZIL, ARGENTINE,  
CHILI, PÉROU**  
Accompagné, 3 sem. dép. 8 nov. et 7 mars  
**SOURIRE DE THAÏLANDE**  
3 sem., 6 nov. et 5 févr.  
**DÉCOUVERTES DE TUNISIE**  
16 j., 23 oct.  
**TUNISIE ET MAROC**  
oct. et mars  
**MALTE ET CHYPRE**  
oct. et mars  
**ÉGYPTE ET ISRAËL**  
18 j., 4 nov.  
**AFRIQUE DU SUD  
ET ZIMBABWE**  
17 j., 10 nov. et 3 mars  
Départ de groupe accompagné.

Demandez le détail du voyage de votre choix.

**VOYAGES (514) 842-9666  
le Tassili 1 800 453-4295**

**Elle connaît  
la chanson**

Véronique midi à 13h

**CITE**  
**ROCK détente**<sup>MD</sup>

**107.5 FM**  
www.rock-detente.com

## SYDNEY 2000

EN BREF

## Melinte dopée

La Roumaine Mihaela Melinte, détentrice du record du monde de marteau, a été refoulée hier du stade olympique de Sydney en raison d'un contrôle positif à la nandrolone, a annoncé un porte-parole de la Fédération internationale d'athlétisme, Giorgio Reineri. (AFP)

## Masterkova quitte

La Russe Svetlana Masterkova, double championne olympique (800-1500 m) à Atlanta, a abandonné au premier tour du 1500 m des Jeux de Sydney, hier, au stade olympique. Engagée dans la deuxième série, Masterkova, 32 ans, s'est arrêtée en souffrant visiblement de la jambe gauche. Elle a quitté le stade en pleurs. (AFP)

## Damaske blessée

La championne d'Europe du javelot, l'Allemande Tanja Damaske, a dû déclarer forfait pour l'épreuve olympique de Sydney qui débute vendredi à la suite d'une déchirure du tendon d'Achille, a-t-on appris auprès de la délégation allemande. (AFP)

## Libéré sous caution

Un nageur olympique ougandais, Joe Atuhaire, accusé d'avoir agressé une mineure, a été remis en liberté lundi soir à Sydney contre le paiement d'une caution de 20 000 dollars australiens, a-t-on appris, hier, de source judiciaire. L'affaire sera jugée sur le fond par le tribunal de Sydney le 19 octobre. (AFP)

## Forfait de Miller

L'Américaine Inger Miller a officiellement déclaré forfait sur 200 mètres, hier, en raison d'un claquage à la jambe gauche qui l'avait contrainte une première fois à renoncer au 100 mètres aux Jeux olympiques de Sydney. Miller espère cependant toujours s'aligner pour le relais 4 x 100 m ce week-end, a déclaré Jill Geer, porte-parole de la Fédération américaine d'athlétisme. (AP)

## Manque de sous

Les Irlandais, qui s'étaient qualifiés pour les JO de Sydney lors des championnats d'Europe d'équitation de Hickstead (Angleterre), ont renoncé au début de saison au long déplacement pour des raisons économiques. (AFP)

## Pérec récupère

Marie-José Pérec a « encore besoin de calme et de repos » avant de s'exprimer sur son départ précipité de Sydney, a indiqué l'agent de l'athlète française, Annick Avierinos, hier, à Paris. Selon son agent, la triple championne olympique prendra « un peu plus de temps que prévu pour parler » et n'a pas encore fixé de date pour une conférence de presse. Toujours à Paris, en compagnie de son compagnon l'athlète américain Anthuan Maybank, la Guadeloupéenne serait « blessée » par tout ce qu'elle lit au sujet de sa fuite australienne. (AFP)

## Thorpe à l'encan

La vente de la combinaison dédiée au nageur australien Ian Thorpe devait rapporter au moins 100 000 \$ lors d'une vente de charité. L'offre a été faite moins d'une heure après que le double médaillé des Jeux de Sydney eut annoncé qu'il donnerait la combinaison au service d'enchères en ligne de l'organisation Olympic Aid. Olympic Aid fait appel aux athlètes pour collecter des fonds pour les enfants réfugiés dans le monde et pour les enfants autochtones et les enfants pauvres en Australie. La combinaison n'avait pas encore été présentée sur le site lorsque l'enchère de 100 000 \$ australiens a été enregistrée, ont souligné les organisateurs de la vente, qui n'ont pas révélé l'identité ou la nationalité de l'acheteur. (AP)

## Baseball: Cuba c. les États-Unis

Les États-Unis se sont qualifiés pour la finale du tournoi de baseball des Jeux olympiques en battant la Corée du Sud 8 à 2, en demi-finale, hier soir. Le match a été interrompu plus d'une heure en raison de la pluie et de violents orages tombés sur le parc olympique. Les deux équipes étaient alors à égalité 2 à 2. Les États-Unis affronteront en finale Cuba, qui a éliminé le Japon (3-0) dans l'autre demi-finale. (AFP)

Maxime parmi les bijoux  
Boillard en demi-finale du 500 mètres en C-1CARL TARDIF  
Le Soleil

■ SYDNEY — Ils étaient neuf à prendre le départ. Huit anciens médaillés olympiques, soit cinq d'or, deux d'argent et un de bronze. Dans son canoë, Maxime Boillard se sentait un peu à l'étroit. Après tout, il s'agissait de la course la plus importante de sa vie. Au bout de 500 mètres, le jeune représentant de Lac-Beauport était vidé. Complètement à sec!

Il s'appretait à nous parler lorsqu'il a demandé si on pouvait le suivre sur la butte de gazon, deux petits pas derrière nous. Il voulait s'étendre, retrouver son souffle, se reposer. « Désolé, mais vous n'avez pas le droit d'aller à cet endroit », intervient un bénévoles. Le hic, c'est qu'il ne s'adressait pas à nous, mais à Boillard.

L'athlète de 22 ans a donc remonté à bord de son bateau pour se rendre à la zone de retour au calme. Trente minutes plus tard, il revenait nous voir, pétant de santé, rempli d'espoir. « Je ne serai pas capable d'en donner plus, mais je vais en avoir plus à donner. Tu me comprends ? »

En terminant au cinquième rang de sa vague, à moins d'une seconde d'une entrée pour la finale, il se disait très heureux. Son temps de 1:52,764 lui donne le meilleur chrono de tous les canoëistes qui devront passer par la demi-finale, vendredi (demain soir à Québec). Si la disqualification du Tchèque Martin Doktor (2<sup>e</sup> de sa vague) se confirme, ça faciliterait sa tâche pour terminer parmi les trois premiers et participer à sa première finale olympique.

« J'avais l'éliminatoire la plus relevée. Je regardais les gars et je me disais que je n'avais jamais été confronté à autant de bijoux. Ça ne m'a pas empêché de faire une bonne course. À



Quelle détermination sur le visage de Maxime Boillard dans sa course de 500 mètres!

250 mètres, je me suis demandé si j'allais pouvoir continuer, mais ça n'a duré qu'une fraction de seconde. »

## UN BULGARE

Boillard était dans le couloir numéro 7. À sa gauche, dans le no 6, il y avait un Bulgare du nom de Nikolay Bouha-

lov, gagnant du bronze à Séoul et de l'or à Barcelone sur C-1, 500 m. Jusqu'à 200 m, Boillard était nez à nez avec lui. Bouhalov s'est sauvé un peu, mais Boillard l'a rejoint. Dans les derniers 50 m, le vétéran avançait encore tandis que le jeune voulait mourir...

« Ce fut très difficile. Je n'ai jamais

été aussi épuisé que cela de toute ma carrière. Par contre, je me suis amélioré. Lors de la demi-finale, je serai un meilleur canoëiste que j'étais tantôt. Faire la finale, c'est possible, même réaliste. Depuis quelques jours, je combats un petit rhume, mais en fin de semaine, ça ne me dérangera plus. »

## 3000 MÈTRES STEEPLE

L'Acadien Bourgeois rate sa qualification par trois secondes  
Ça va mal en boxe pour le Canada

SYDNEY, Australie (PC) — Joël Bourgeois est un athlète réservé qui extériorise peu ses sentiments, mais l'Acadien cachait mal sa déception après avoir été éliminé de la finale du 3000 mètres steeple, ce matin, aux Jeux de Sydney.

« J'ai manqué de combativité », a affirmé Bourgeois, qui a terminé septième de sa vague avec un temps de huit minutes, 28,07 secondes.

Il a fini 17<sup>e</sup> au total, à trois secondes d'une participation à la finale qui représentait son objectif.

« Je me sentais pourtant très bien avant la course, peut-être trop, a-t-il avoué. Je n'étais pas nerveux du tout. Je n'avais jamais été dans un meilleur état d'esprit. »

Sur la piste, il a prôné la patience même s'il faisait partie de la vague la plus forte, au sein de laquelle on retrouvait le recordman mondial Bernard Barmasas, un Kényan.

« Je suis trop resté à l'arrière, a-t-il commenté. J'aurais pu faire la même course à l'avant sans fournir plus d'effort ou courir plus rapidement et j'aurais terminé parmi les quatre premiers. »

« Je n'ai pas commis d'erreur stratégique. C'est juste que je ne l'avais pas aujourd'hui. » Bourgeois, âgé de 29 ans, a lancé un sprint à 300 mètres de la fin dans le but de rattraper les trois coureurs le devançant d'une dizaine de mètres.

« J'ai manqué de jus à 75 mètres de l'arrivée. J'ai tout donné parce que je voulais me qualifier grâce à mon temps. »

L'athlète de Grande-Digue, qui avait pris le 16<sup>e</sup> rang aux Jeux d'Atlanta en 1996, a annoncé, après un moment d'hésitation, qu'il poursuivra l'entraînement au cours des quatre prochaines années afin de tenter de prendre part à ses troisièmes JO en 2004.

Par ailleurs, Michelle Fournier de Pierrefonds a aussi raté sa qualification à la finale du lancer du marteau, terminant 23<sup>e</sup> au total avec un jet de 59,43 mètres.

## BOXE

Le poids lourd canadien Mark Simmons espérait remporter une médaille et faire impression à ces Jeux. Mais le boxeur torontois n'a absolument pas fait le poids contre l'Allemand Sebastian Kober en quarts de finale.

Le combat a été arrêté avant la fin du troisième assaut alors que Kober menait 16-1. « Je suis tellement déçu, a-t-il dit, les yeux lar-

moyés. Je voulais tellement remporter une médaille et, à défaut d'une médaille, offrir un bon spectacle. »

La délégation canadienne n'avait pas caché une certaine inquiétude à l'égard de Simmons, après l'étonnante et controversée défaite de son bon ami Troy Ross, dimanche. Les deux pugilistes s'entraînent dans le même gymnase, à Brantford.

Le revers de Simmons ne laisse plus qu'un seul Canadien en lice, soit l'Ontarien Artur Binkowski chez les super poids-lourds.

Pendant ce temps, en voile, le Canadien Richard Clarke, classé numéro un au monde, continue d'en arracher dans la classe Finn.

Le Torontois de 31 ans a chuté de deux rangs et occupait le 17<sup>e</sup> échelon du classement général, après avoir terminé sixième et 16<sup>e</sup>, hier. Lors de ses quatre autres courses, Clarke avait fini 14<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup>, huitième et 14<sup>e</sup>.

Dans la classe Star, le Montréalais Kai Bjorn et son coéquipier Ross MacDonald de Vancouver ont également perdu du terrain. Ils sont huitièmes au classement général, après avoir terminé 14<sup>e</sup> et cinquième. Le duo canadien était classé deuxième au monde avant le début des Jeux.

Beth Calkin de Vancouver Ouest était installée au 14<sup>e</sup> rang en classe Europe, tandis que Marty Essig occupait le 24<sup>e</sup> échelon dans la classe Laser.

## CANOË-KAYAK

La situation est beaucoup plus rose pour le Canada en canoë-kayak, où un seul de ses représentants, le Néo-Écossais Mihai Apostol, n'a pas accédé à la ronde suivante.

En 1000 mètres K-1, son compatriote Steve Giles participera à la finale, samedi, grâce à sa deuxième position, hier, lors des préliminaires. Le Cubain Frank Ledys Balceiro a été le seul à le devancer, et ce par moins de trois dixièmes de seconde.

En C-2, les frères Attila et Tamas Buday, de Mississauga, Ont., ont terminé sixièmes et participeront aux demi-finales du 1000 mètres, demain.

Il en va de même du K-4 féminin. Marie-Josée Gibeau-Ouimet, Marie-Lisa Racine, Carrie Lightbound, Julie Rivard et Kamini Jain se sont qualifiées pour les demi-finales du 500 mètres, également demain.

## Raducan veut sa médaille et fait appel

SYDNEY (Reuters, AFP) — La Roumaine Andreea Raducan a fait appel de la décision de lui retirer sa médaille d'or olympique du concours général individuel de gymnastique pour cause de contrôle antidopage positif. Le Tribunal arbitral du sport (TAS) a déclaré qu'il organiserait une audition aujourd'hui à Sydney. Un verdict pourrait être prononcé le même jour. Raducan, qui aura 17 ans samedi, a perdu son titre de championne olympique après la découverte, lors d'un contrôle, de traces de pseudo-éphédrine, un stimulant interdit.

Le Comité international olympique (CIO) a reconnu que la gymnaste avait pris à son insu cette substance contenue dans un médicament prescrit par le médecin de l'équipe.

Les autres gymnastes se sont déclarées désolées pour elle et la Fédération internationale de gymnastique a indiqué qu'elle ne prendrait pas de sanction supplémentaire contre Raducan.

## COLLECTE DE FONDS

Par ailleurs, le vice-président du Comité olympique roumain (COR) Cristian Gatu a annoncé hier avoir lancé une collecte de fonds au profit de la gymnaste Andreea Raducan.

« J'appelle tous ceux qui aiment le sport à se joindre à la fondation du COR en vue d'une collecte de fonds visant à compenser le titre qu'on a volé à Raducan », a-t-il déclaré.

Le ministère des Sports, qui a promis de récompenser de 17 000 euros chaque médaillé d'or roumain aux Jeux olympiques, a indiqué que la perte de la médaille dans le concours individuel priverait également la gymnaste de cette prime.

Andreea Raducan, dont les parents sont au chômage, a toutefois remporté également la médaille d'or du concours général par équipes, ainsi que celle d'argent au saut de cheval.

La chaîne privée Pro-TV a pour sa part lancé une campagne de solidarité avec la gymnaste, qui, selon des journalistes à Sydney, « craint de retourner en Roumanie par peur de se voir accuser de dopage par ses compatriotes ».

## SOLIDARITÉ

La gymnaste roumaine Simona Amanar, médaillée d'argent dans le concours général individuel à Sydney, « n'acceptera pas la médaille d'or » qui a été retirée pour dopage à sa compatriote Andreea Raducan, a déclaré hier sa mère Cristina Amanar, sur la chaîne privée Pro-TV.

« Telle que je la connais, je pense que Simona n'acceptera pas cette médaille », a indiqué Mme Amanar. Interrogé par la même chaîne de télévision, le père d'Andreea Raducan a rejeté la responsabilité des déboires de sa fille sur « les entraîneurs et les médecins de l'équipe, qui n'ont pas fait leur devoir ».

« Quelle que soit l'issue de cette affaire inadmissible, je suis content que la médaille d'or revienne à une Roumaine », a-t-il déclaré.

Le médecin de l'équipe roumaine, Ioachim Oana, a admis être « le seul coupable » du scandale qui a entaché la performance des gymnastes. « Dix minutes avant le concours, Andreea était enrhumée et j'ai décidé de lui administrer un comprimé de nurofen, sans penser aux conséquences », a reconnu M. Oana, qui a été exclu des Jeux.

Michelle Fournier rate sa qualification au marteau

EN BREF

## Bondra voulait son autonomie

Les raisons du refus de Peter Bondra de jouer à Montréal n'ont rien à voir avec les taxes et les impôts, les hivers rigoureux ou le style trop défensif du Canadien. En fait, le Tricolore désirait prolonger l'entente qui lie Bondra aux Capitals. Celui-ci a refusé car il entend se prévaloir de son statut de joueur autonome lorsque son contrat de 3 775 000 \$ US viendra à échéance le 1<sup>er</sup> juillet. C'est la seule raison pour laquelle Dainius Zubrus fait toujours partie du Canadien. «Une entente avec le Canadien était devenue impossible», a déclaré le conseiller de Bondra, Rich Winter, au quotidien *Washington Post*. Le joueur étoile des Capitals a exigé une transaction au cours de l'été. Il ne s'entend plus avec l'entraîneur Ron Wilson dont il apprécie pas le style défensif. Bondra a marqué 52 buts à deux reprises au cours de sa carrière. La saison dernière, il a été limité à 21 buts en 62 matchs. Selon le quotidien de la capitale américaine, les Blackhawks de Chicago et le Lightning de Tampa Bay auraient manifesté de l'intérêt envers Bondra. Les Islanders de New York seraient à leur tour intéressés. (PC)

## Finir à Calgary

Marc Bureau va compléter cette saison la dernière année d'un contrat de trois ans (3,3 millions \$ US) qu'il a signé avec les Flyers de Philadelphie à titre de joueur autonome. Bureau est passé aux Flames de Calgary en mars. Il a toutefois été limité à neuf matchs (1-3-4) en raison d'une commotion cérébrale qu'il a subie lorsque mis en échec par Michael Peca, des Sabres de Buffalo. L'ancien joueur de centre du Canadien espère demeurer à Calgary où il a entrepris sa carrière en 1989. Mais il pourrait passer à une autre formation lors du repêchage intra-ligue de vendredi. «Ce n'est pas une chose qui m'inquiète, dit-il. Je n'ai pas été protégé lors du repêchage d'expansion. En fait, j'ai peut-être été protégé trois fois en 14 ans dans la Ligue nationale. J'ai 34 ans et il est normal que l'équipe protège des jeunes.» Quoi qu'il arrive, Bureau entend compléter la dernière année de son contrat avant de penser à la retraite. «Je prendrai une décision à ce moment-là, dit-il. Mais il n'est pas question que je prolonge ma carrière en jouant dans les mineures ou en Europe.» Selon le nouvel entraîneur des Flames, Don Hay, Bureau a un bon camp d'entraînement. Le Trifluvien pourrait être de la formation si la saison commençait ce soir. «Une équipe a toujours besoin de vétérans pour gagner», fait valoir Hay. (PC)

## Dur régime

Il ne faut pas s'étonner de voir autant de blessures au hockey. Il suffit de consulter l'horaire du Canadien au cours des prochains jours pour comprendre que ces athlètes sont soumis à un régime très dur. Ce matin, le Canadien s'entraîne à Calgary. Après un repas d'équipe, les joueurs se rendent à Edmonton en autobus afin d'y affronter les Oilers en soirée. Après le match, le Tricolore prend immédiatement l'avion en direction de Vancouver. Demain soir, la troupe d'Alain Vigneault est opposée aux Canucks. Si tôt le match terminé, le Canadien prend le vol de nuit vers Montréal. Arrivée à St-Hubert, vendredi matin, à 6h45. Pour conclure le camp d'entraînement, le Canadien disputera deux matchs aux Sénateurs d'Ottawa, samedi, au Centre Molson, puis dimanche, au Centre Corel. (PC)



François Gagnon  
Fgagnon@lesoleil.com

COMMENTAIRE

## Pourquoi?

Où diable le Canadien avait-il la tête lorsqu'il a accepté de conclure la transaction lui permettant d'obtenir Peter Bondra en retour de Dainius Zubrus?

D'accord, Peter Bondra est un marqueur prolifique. Ses 337 buts marqués en 692 rencontres disputées en font l'un des meilleurs francs-tireurs des dix dernières années.

Où, il a connu deux saisons de 52 buts en carrière et l'une de 34 filets en 47 parties lors de la saison écourtée par le lock-out en 1995. Des saisons que Dainius Zubrus ne connaîtra peut-être jamais.

Les buts enfilés par Bondra dépassent, et de beaucoup, les statistiques de Zubrus qui s'est contenté de 20 filets à ses deux dernières saisons.

Mais Peter Bondra a 32 ans. C'est dix de plus que Zubrus. Et dix ans dans la vie d'un joueur de la LNH, c'est une éternité.

C'est justement à cause de ces dix longues années qu'on doit se demander pourquoi diable le Canadien a été tenté de conclure pareille transaction.

Depuis qu'il a laissé partir Mark Recchi pour obtenir Dainius Zubrus, qu'il

**Le Canadien aurait sacrifié dix années d'un coup**

a laissé partir Vincent Damphousse pour obtenir des choix au repêchage des Sharks de San José, qu'il a refusé de payer le salaire injustifié que réclamait Stéphane Quintal et qu'il s'est débarrassé de Vladimir Malakhov, le Canadien répète s'être tourné vers la jeunesse pour rebâtir un club qui soit capable de faire autre chose qu'espérer prendre part aux séries.

Pourquoi changer d'idée? Pourquoi tomber dans l'improvisation en laissant de côté un plan calqué sur celui qui a permis de modeler les Sénateurs d'Ottawa? Un plan voué au succès. Pourquoi aller chercher des jambes de 32 ans pour remplacer celles d'un gars de 22 ans? Pourquoi aller chercher un joueur qui commande un salaire de 3,775 millions \$ cette saison et qui en demandera au moins un de plus l'an prochain alors qu'il profitera d'une autonomie complète?

Parce que Bondra peut marquer des buts, une denrée rare chez le Canadien. Qu'il en aurait sans doute marqué plus que Zubrus en marquera cet hiver et que sa contribution aurait peut-être permis d'accéder aux séries éliminatoires. Parce qu'il est spectaculaire et qu'il aurait contribué à remplir un Centre Molson devenu trop grand.

Mais on aurait fait quoi l'an prochain après le départ de Bondra vers les millions \$ qui l'attendent à quelque part aux États-Unis? On serait une nouvelle fois reparti à zéro.

N'eut été de la décision de Peter Bondra de tourner le dos à Montréal, le Canadien aurait sacrifié dix années, comme ça, d'un coup.

Et ça, c'est renversant! Renversant parce qu'à l'exception de Zubrus et de José Théodore, il n'y a pas de jeunes qui soient capables d'assumer un rôle de premier plan dans le vestiaire.

Où, Andreï Markov semble prêt. Oui, Jozef Balej a impressionné. Oui, Éric Chouinard pourra assumer son rôle de premier choix un jour.

Mais pour l'instant, c'est Zubrus et Théodore qui dirigent la transition. On était prêt à échanger le premier, le deuxième est sans contrat. Tout un virage jeunesse!

Mais il y a pire encore. En se débarassant de Zubrus le Canadien aurait pu répéter l'une des pires erreurs de son histoire: le départ de John LeClair.

Comme John LeClair à l'époque de la transaction qui l'a envoyé aux Flyers, Dainius Zubrus est toujours en quête de son identité dans la LNH. Si on lui donne la chance de jouer avec les meilleurs éléments cette saison, on verra s'il peut devenir le marqueur de 35 buts et assumer la responsabilité d'être l'un des piliers de l'offensive.

Et s'il n'y arrive pas, comme plusieurs membres de l'organisation le prévoient? Le Canadien aura au moins évalué son dossier jusqu'au bout.

John LeClair est parti trop vite. Valéry Bure et combien d'autres aussi. Il faudrait quand même apprendre quelque chose des erreurs du passé!

La question qu'on doit maintenant se poser est de savoir comment Zubrus pourra faire confiance à une équipe qui lui demande d'assumer un rôle de pilier d'un côté, alors que de l'autre, elle tente de l'échanger.

Pas évident!

## Le vrai visage d'Eric Lindros

## Bureau défend son ex-coéquipier

■ CALGARY (PC) — Marc Bureau a été le coéquipier d'Eric Lindros pendant près de trois saisons à Philadelphie. Il a appris à connaître celui que les gens se plaisent à détester.

«On le blâme pour tout ce qu'il dit et fait depuis qu'il a tourné le dos aux Nordiques», raconte Bureau, qui est passé des Flyers aux Flames de Calgary en mars.

«Je n'ai jamais eu de problème avec lui. Il a été le premier à me téléphoner lorsque j'ai quitté le Canadien. Il n'était pas obligé de le faire. Tous les capitaines ne téléphonent à un nouveau joueur.»

Au fil des mois, Bureau et Lindros ont noué des liens d'amitié.

«Dans l'avion, on jouait souvent aux cartes en compagnie de John Vanbiesbrouck. Quand ma femme devait se rendre à Montréal, il m'invitait à manger chez lui.»

Bureau raconte une autre anecdote au sujet de Lindros, un athlète qui a du mal à exprimer ses sentiments.

«C'était au party du jour de l'An. J'étais à la fête avec quelques membres de ma famille. La moitié ne parle pas anglais. Il est quand même venu à notre table et il a salué tout le monde d'un "bonjour" et d'une "bonne année". Il est même allé danser avec mes deux petites nièces. Il n'était pas obligé de faire ça.»

Selon Bureau, les problèmes de Lindros ont commencé dès son arrivée à Philadelphie.

«Parce qu'il avait un gros salaire, on l'a nommé capitaine. C'était mettre beaucoup de pression sur un jeune. Voulez-vous bien me dire quel genre de message un jeune peut lancer à des vétérans qui sont dans la trentaine?» demande-t-il.

D'après le Trifluvien, Lindros veut gagner à tout prix. C'est pourquoi il joue avec autant d'intensité. Mais il lui arrive de manquer de subtilité.

«Il veut tellement, dit-il. Sauf qu'il n'a pas toujours la manière. Il n'est pas à l'aise non plus avec les médias.»

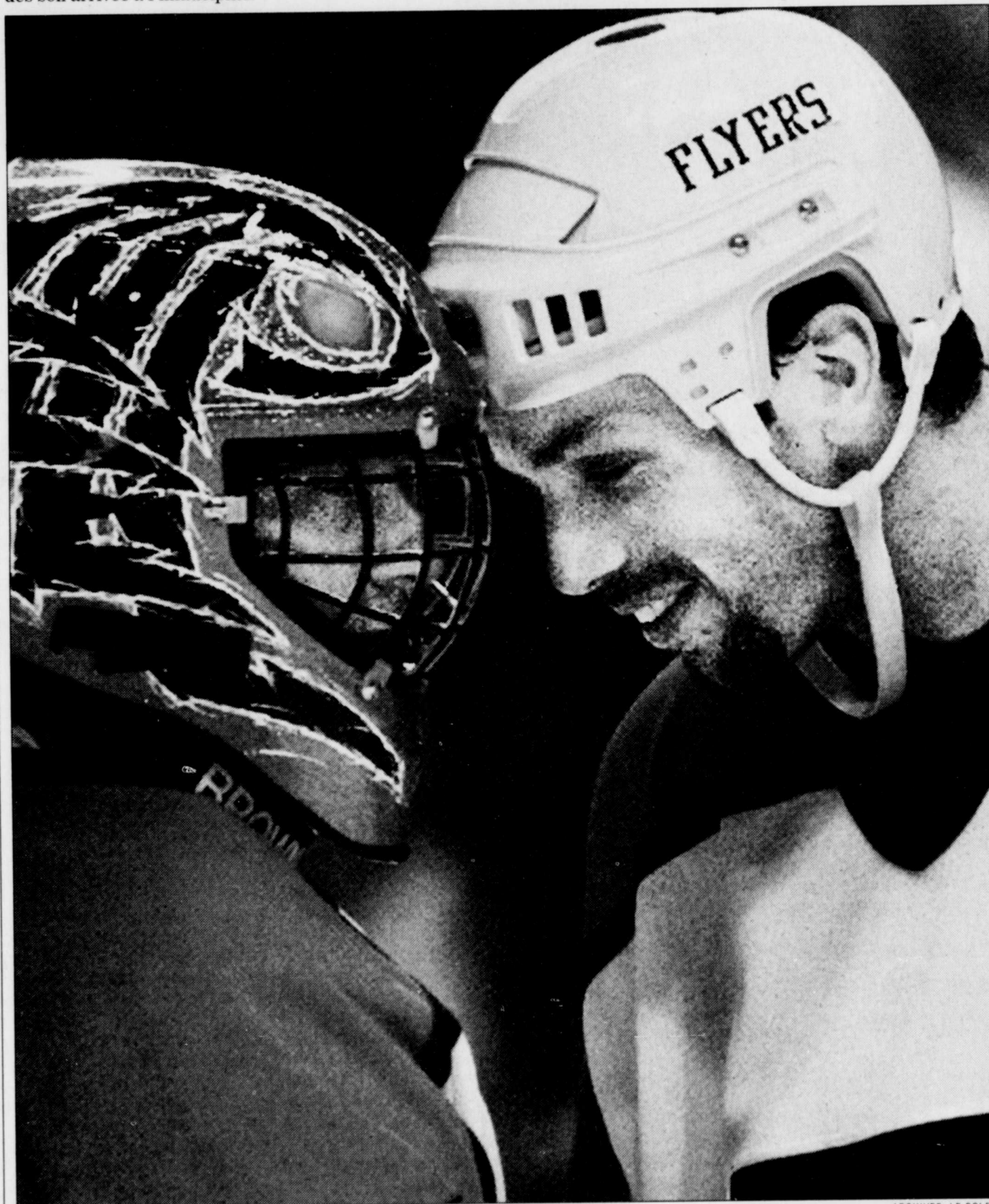
Lindros est représenté par son père Carl. Celui-ci serait la raison des nombreux accrochages avec la direction des Flyers.

«C'est pas facile pour un père de voir quelqu'un critiquer son fils lors de négociations. Je le sais puisque j'ai négocié moi-même mon dernier contrat. Ça peut mener à des conflits. Ça devient vite personnel», fait valoir le vétérans joueur de centre.

## DUR À REMPLACER

Lindros est présentement chez lui à Toronto où il se remet d'une sixième commotion cérébrale. Joueur autonome avec restriction, il doit obtenir le feu vert des médecins avant de reprendre l'entraînement. On parle ici de plusieurs semaines. Les Flyers vont ensuite l'échanger à une équipe avec laquelle il aura conclu une nouvelle entente.

«Je le prendrais dans mon club n'importe quand, soutient Bureau. Il va être dur à remplacer.»



Marc Bureau, ici avec le gardien des Flyers John Vanbiesbrouck, prétend qu'Eric Lindros n'est pas celui qu'on croit.

## Le calme plat

## Le Drakkar fait peu de vagues à l'étranger

STEEVE PARADIS  
Collaboration spéciale

BAIE-COMEAU — Le Drakkar n'a pas soulevé beaucoup de vagues jusqu'à présent sur les patinoires étrangères. Baie-Comeau s'est incliné pour une troisième fois en autant de sorties sur la route et, cette fois, ce sont les Castors de Sherbrooke qui ont fait le coup en l'emportant par la marque de 5 à 2.

Les hommes de Richard Martel n'ont pas encore corrigé leur mauvaise habitude acquise depuis le début de la campagne de concéder beaucoup plus de tirs à leurs adversaires qu'ils en effectuent sur le gardien ennemi.

Après avoir été surclassés à ce chapitre 49-23 à Victoriaville dimanche, les Nord-Côtiers ont accordé 35 tirs en direction de Ghyslain Rousseau hier. Ils n'ont mis Louis-Philippe Lemay à l'épreuve que 21 fois. À force d'avoir des chances, les clubs adverses finissent évidemment par en profiter.

Avec la suspension de Jos Canale et de Daniel Vincelette, c'était Jacques Demers qui était l'entraîneur honoraire derrière le banc des Castors, comme le fait la direction de l'équipe lors des matchs locaux, le temps de la suspension du duo d'entraîneurs. La formule semble porter ses fruits puisque Sherbrooke n'avait pas encore subi la défaite au Palais des Sports. Encore mieux, les Castors n'avaient pas accordé de filets à la maison.

Dès le départ, l'expilote du Canadien et des Red Wings n'a cependant pu préserver la fiche vierge de ses prédécesseurs, amorcée par le comédien Patrick Huard. À la 35<sup>e</sup> seconde, Charles Linget brait cette série de plus de 120 minutes, sur une passe de Robin Leblanc. Mais ce fut à peu près le seul moment de réjouissance des Baie-Comois.

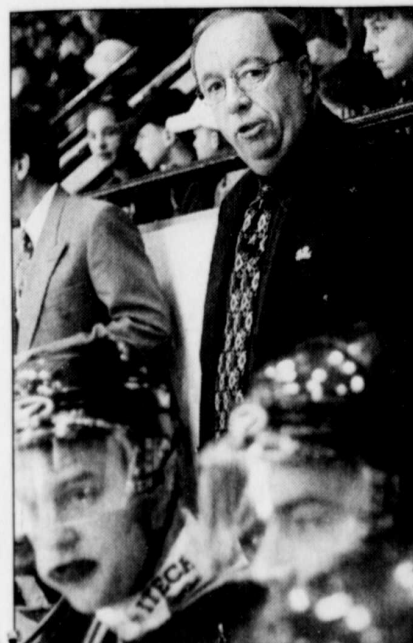
Éric Lavigne a tout d'abord été le premier à déjouer Rousseau, qui fai-

sait un retour devant le but du Drakkar après trois départs de David St-Germain. Steve Morency a ensuite procuré l'avance pour de bon aux siens avant le son de la sirène.

En deuxième, les Castors ont été les seuls à s'insérer au pointage par l'entremise de Jean Morin junior et Jérémy Knight. Morin a aussi accumulé deux passes au terme du duel. Les deux équipes se sont échangées un

but au dernier tiers, le deuxième de la rencontre de Morency pour Sherbrooke et celui de Marco Charpentier, qui en compte déjà

10 cette saison, pour le Drakkar. NOTES: Le Drakkar conclura son difficile voyage ce soir en rendant visite à Edo Terjav et son Rocket de Montréal... Le retour des Nord-Côtiers devant leurs partisans se fera vendredi face aux Huskies de Rouyn-Noranda.



C'est Jacques Demers qui agissait comme entraîneur honoraire.